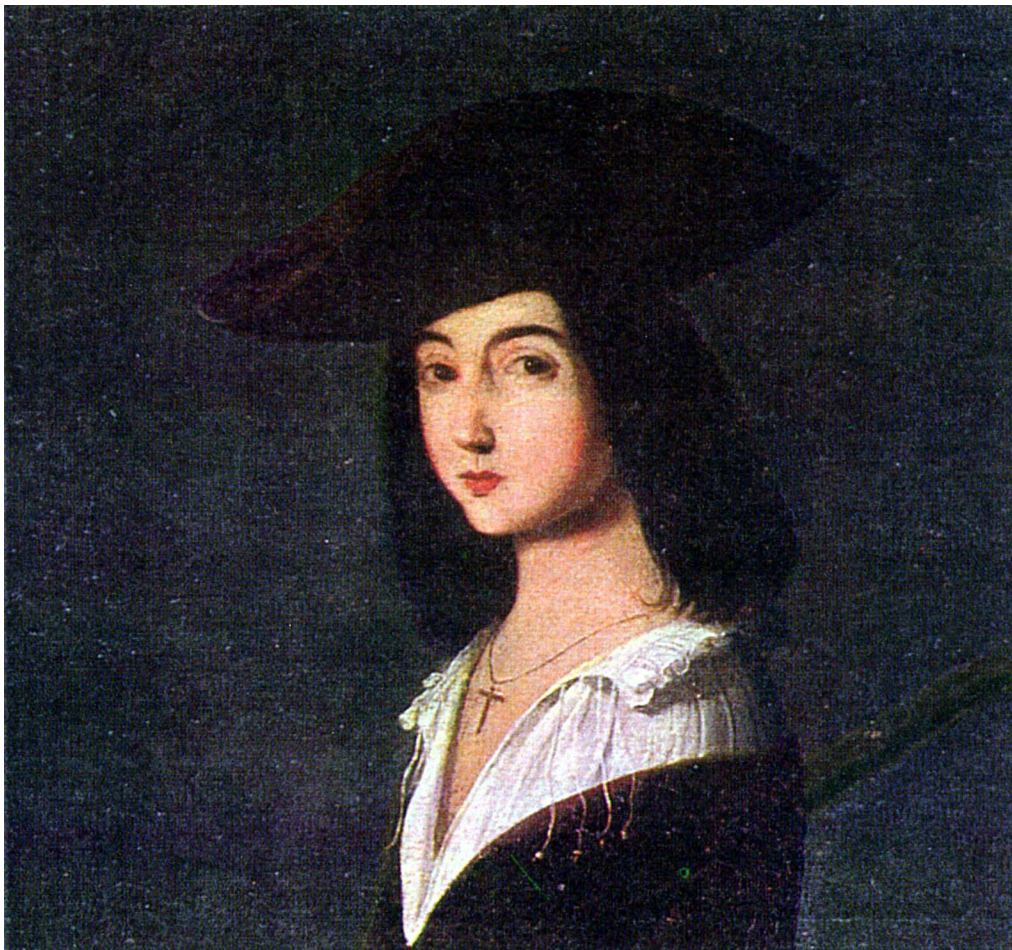


# *Esperar, Sentir, Morir*

Danses de rue, chants de cour  
dans l'Espagne et l'Italie baroque du XVIIe siècle



## **LE POÈME HARMONIQUE**

Vincent Dumestre

Claire Lefilliâtre, chant

Lucas Peres, dessus et basse de viole

Joël Grare, percussions

Vincent Dumestre, guitare baroque, théorbe

Distribution indicative, susceptible de modifications

# *Esperar, Sentir, Morir*

Danses de rue, chants de cour  
dans l'Espagne et l'Italie baroque du XVII<sup>ème</sup> siècle

La musique savante a toujours emprunté à la musique populaire ses thèmes, ses mélodies et la liberté de son inspiration. L'Espagne, l'Italie du XVII<sup>ème</sup> siècle furent des lieux propices à ces rencontres, ces influences. Que ce soit dans la musique instrumentale - la canario, la jacara en Espagne, la ciaccona, la passacaglia en Italie sont les danses qui résonnent à la fois dans les rues et dans les concerts, à la ville comme à la cour - ou bien dans la musique vocale, qui, de son côté, s'enrichit des affects, des tons, des nuances de la danse et de la musique populaire au point de lui ressembler. Si la connaissance que nous avons d'une musique de tradition orale est forcément altérée par le fait même que celle-ci a été transformée par les siècles qui nous séparent d'elle, on reconnaît néanmoins parfaitement ses empreintes dans les imprimés musicaux du 17<sup>ème</sup> siècle. La mélodie épurée et les harmonies simples du fameux *Si dolce è'l tormento* de Claudio Monteverdi laisse bien entrevoir le scherzo initial, cette petite danse légère que l'on accompagnait de quelques accords de guitare. *Hor che'l tempo di dormire*, malgré le caractère sacré de son texte, est écrite dans la plus pure tradition des berceuses populaires, avec ses deux accords, presque hypnotiques, sur lesquels se développe une mélodie riche et contrastée. *Esperar, Sentir, Morir* et sa structure bipartite coplas / estribillo résume à lui seul l'esprit de cette musique que l'on pouvait entendre dans les salons de la noblesse espagnole et italienne, musique du goût le plus sûr et pourtant jonchée d'archaïsmes musicaux, empreinte de la tradition populaire - le 17<sup>ème</sup> siècle étant peut-être celui qui a vu le mieux les compositeurs de musique savante puiser à la source même des formes artistiques populaires.

## **PROGRAMME INDICATIF\***

Luigi Rossi - *Un ferito cavaliere*  
Claudio Monteverdi - *Si dolce il tormento*

\*\*\*

Anonyme espagnol – *Canario* (Instrumental)  
Etienne Moulinié - *Ay Ay Ay*

\*\*\*

Hieronimus Kapsberger - *Toccata secunda arpeggiata* (Instrumental)  
Tarquinio Merula - *Hor che tempo di dormire*  
Tarquinio Merula - *Folle ben che si crede*

\*\*\*

Gaspar Sanz - *Clarin del mosqueteros del Rey de Francia - Rujero - Paradetas – Jacaras* (Instrumental)  
Martin y coll - *Diferencias sobra la Folia* (Instrumental)  
Juan Hidalgo - *Esperar, sentir, morir*

\* susceptible de modifications